

# REVUE DE PRESSE

*Juillet – Août 2012*



A company of PHOENIX group  
Le répartiteur qui s'implique chaque jour à vos côtés.

*Le Répartiteur qui s'implique chaque jour à vos côtés*

# PHOENIX Pharma dans la presse

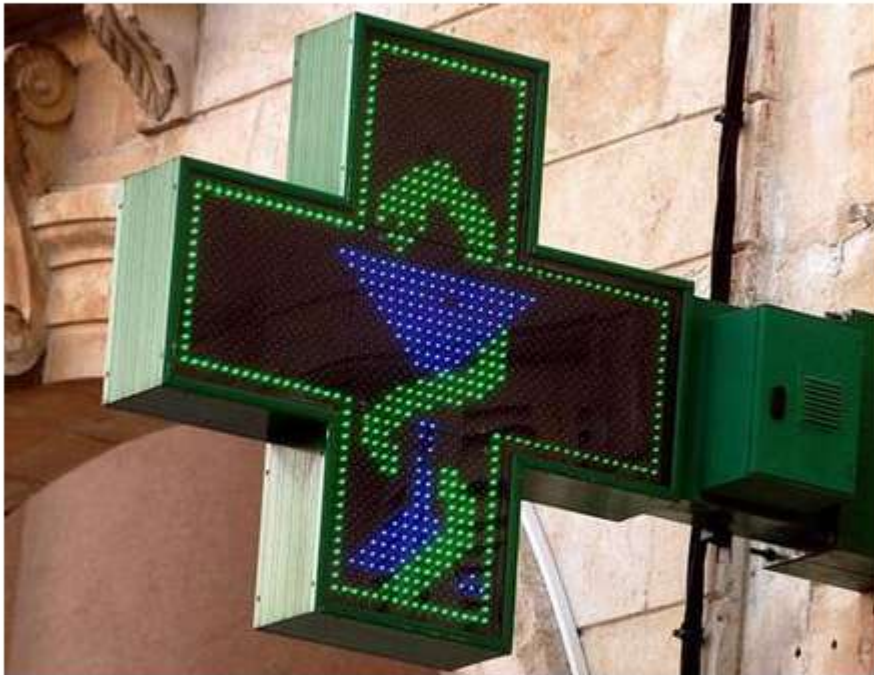
## Difficultés d'approvisionnement de médicaments dans le secteur de Blois

### Des médicaments manquent de plus en plus au comptoir

07/08/2012 05:38



Des ruptures de stocks sont observées dans le département. Générique, changement de traitement, dépannage hospitalier... Les alternatives s'activent.



*L'arrêt de commercialisation de certains médicaments, sans équivalents disponibles, inquiète les patients.*

Les difficultés d'approvisionnement en médicaments se multiplient depuis l'année dernière.

En France, près de 300 produits n'étaient plus disponibles en pharmacie en 2011 sur 5.600 vendus d'après l'Union syndicale des pharmaciens d'officine. Et le département n'est pas épargné.

Malgré ses 12.000 boîtes de médicaments derrière le comptoir de son officine, le président du Syndicat des pharmaciens du Loir-et-Cher, Denis Brançon confirme ce constat. « *On ne peut pas dire qu'on soit en flux tendu mais il manque beaucoup de médicaments. En ce moment, on a une grosse liste de produits manquants, depuis et encore pour longtemps* », affirme-t-il.



## Difficultés d'approvisionnement de médicaments dans le secteur de Blois (suite)

Différentes options existent en orientant le patient vers des versions génériques, contacter le médecin pour convenir d'un changement de classe thérapeutique ou le laboratoire producteur. Avec un territoire plutôt privilégié, trois répartiteurs sont fixés autour de Blois (OCP, Phoenix Pharma et Alliance Healthcare) et permettent de répondre aux traitements les plus urgents avec des livraisons effectuées deux fois par jour. L'ANSM (\*) veille aux alternatives pour les médicaments indispensables en recensant chaque jour sur son site Internet les difficultés d'approvisionnement et remises à disposition pour orienter les professionnels de la santé.

### Spécialités équivalentes

Certains produits posent problèmes car irremplaçables et inexistantes en formule générique. Traitement anti-épileptique de première importance, le Di-hydan n'est plus fabriqué depuis avril à la suite de la suspension du laboratoire blésois Alkopharm par l'ANSM, ce qui oblige les patients à revoir leur traitement.

Dans ces cas précis, reste la possibilité de se tourner vers la pharmacie hospitalière grâce à une ordonnance établie à cet effet ou l'envoi du patient par l'officine. Elle est alors la seule à pouvoir délivrer des spécialités équivalentes importées d'autres marchés européens par le biais d'autorisation temporaire d'utilisation donnée par l'ANSM. « *Il existe toujours une alternative ou des stocks contingentés et uniquement destinés aux hôpitaux pour dépanner* », explique la responsable de la pharmacie interne du centre hospitalier de Blois.

Problème d'exportation, de fabrication ou de marché économique, les raisons sont parfois difficiles à confirmer. Le nombre de laboratoires producteurs ne cesse de décroître quand les demandes augmentent au niveau international.

(\*) Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé.

Anaïs Lévêque